

L'exposition des Français aux cosmétiques

Laurent Misery

CHU de Brest, Service de Dermatologie
laurent.misery@chu-brest.fr

L'exposition de la population française aux cosmétiques tout au long de la vie reste méconnue car peu d'études s'y sont intéressées et les difficultés méthodologiques sont évidentes.

Une grande enquête européenne avait été menée par le COLIPA, devenu depuis Cosmetics Europe, l'association professionnelle européenne de l'industrie cosmétique.

Néanmoins, ces résultats étaient insuffisants dès lors que l'on s'intéresse à des populations, comme les enfants ou les femmes enceintes par exemple, ou à des produits spécifiques.

Il est pourtant important de disposer de données fiables car certains composés sont susceptibles d'avoir des effets délétères à certaines doses, jamais rencontrés dans un seul produit mais possible avec plusieurs produits ou à long terme.

C'est pourquoi l'équipe d'Anne-Sophie Ficheux et Alain-Claude Roudot a mené une *étude de grande envergure*, représentative de l'exposition de la population française aux produits cosmétiques [1]. Cette étude a été financée par l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des produits de santé (ANSM), avec un soutien financier initial du projet par le Conseil Régional de Bretagne.

Du fait de l'absence d'étude équivalente à travers le monde, une *nouvelle méthodologie* a dû être inventée puis testée en dimension réduite avant d'être mise en œuvre.

De 2013 à 2016, plus de 140 cosmétiques ont été évalués, plus de 1 000 personnes ont été interrogées en vis-à-vis sur leur consommation de cosmétiques, environ 10 000 personnes ont été contactées par téléphone à propos de leur fréquence d'utilisation de ces mêmes produits et plus de 10 000 personnes ont répondu à divers questionnaires internet sur ce sujet.

Les résultats ont été publiés dans un énorme rapport et ont fait l'objet de plusieurs publications, d'autres étant encore prévues car la masse des résultats potentiels est impressionnante !

Un premier résultat est le *nombre moyen de produits cosmétiques utilisés chaque jour* par les

consommateurs français : il s'élève à 16 pour les femmes, à 18 pour les femmes enceintes, à 8 pour les hommes et à 6 pour les bébés. Ces chiffres ont été largement commentés car ils sont bien supérieurs à ce que l'on croyait avant cette évaluation, plus rigoureuse.

Une autre donnée intéressante est la *quantité de produit appliquée*.

Comme on pouvait s'y attendre, la quantité de crème solaire est bien inférieure à celle qui est préconisée et surtout à celle qui a servi à la mesure de l'indice de protection solaire. Plus surprenante est la quantité de dentifrice appliquée qui, elle, est supérieure : les consommateurs recouvrent toute la brosse alors que la quantité recommandée est de la taille d'un petit pois.

Ainsi, les *enfants* sont trente fois plus exposés aux composés des dentifrices que ce qui était estimé jusqu'à maintenant, et cinq fois plus à ceux des lingettes. Les *femmes* appliquent huit fois plus de crèmes sur le visage que ce que l'on pensait.

Une autre donnée intéressante est l'exposition aux *cosmétiques unguéaux* chez les femmes de 18 à 34 ans. L'exposition est non seulement unguéale mais aussi par inhalation (inférieure 2 fois seulement), par ingestion ou bien entendu percutanée.

Concernant les *colorations capillaires*, elles apparaissent utilisées par 64 % des femmes de plus de 15 ans, chiffre là aussi inattendu. La présence d'un cuir chevelu sensible ou même d'une peau sensible au visage semble être liée à cette consommation, ce d'autant plus que les colorations sont faites par les consommatrices elles-mêmes.

Les *huiles essentielles* sont consommées par 34 % des Français, toutes voies d'exposition confondues (voie cutanée, orale ou inhalée).

Par voie cutanée, 27 % des femmes appliquent des huiles essentielles (surtout sur le visage), ainsi que 17 % des hommes (surtout sur la poitrine).

L'étude de la composition de ces huiles montre qu'elles contiennent de très nombreux allergènes, dans des proportions extrêmement variables d'un produit à l'autre.

La *présentation des cosmétiques* modifie la quantité appliquée. Ainsi, le déodorant *roll-on* conduit à une

exposition supérieure de 50 % à celle qui est observée avec le spray.

Avec un shampoing ou un gel douche, la consommation est supérieure s'il y a un capuchon que s'il y a une pompe. Pour ce qui est d'une crème, la quantité appliquée est supérieure si elle est en tube plutôt qu'en flacon, surtout pour les hommes (de 23 %, alors qu'elle est de 5 % pour les femmes).

Voici donc quelques exemples des données apportées par ce travail gigantesque, non encore

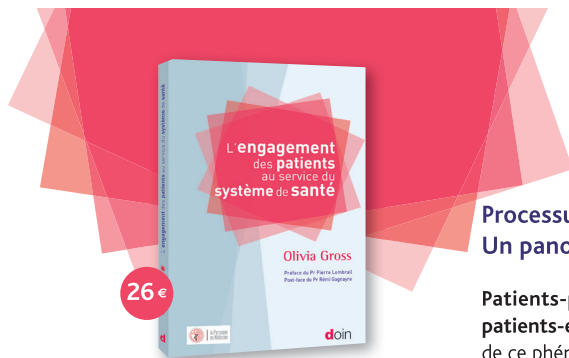
totalelement exploité et qui n'a pas fini de faire parler de lui.



Liens d'intérêts : l'auteur déclare n'avoir aucun lien d'intérêt en rapport avec l'article.

Référence :

1- Ficheux AS, Roudot AC. Évaluation probabiliste de l'exposition de la population française aux produits cosmétiques. Cosmed, 2017. https://www.researchgate.net/publication/321027272_Evaluation_probabiliste_de_l'exposition_de_la_population_francaise_aux_produits_cosmetiques.



- Novembre 2017
 - 14,5 x 21 cm, 168 pages
 - ISBN : 978-2-7040-1564-1
- Collection : La personne en médecine

Olivia Gross

Docteur en santé publique, Chercheuse en santé publique et en sciences de l'éducation ;
Laboratoire « Éducatons et Pratiques de Santé »
EA 3412 - UFR santé, médecine, biologie humaine,
Université Paris 13 - Bobigny

L'engagement des patients au service du système de santé

Processus sociohistorique dans lequel s'inscrit le mouvement de l'engagement des patients. Un panorama des expériences étrangères et françaises et un état des recherches

Patients-partenaires, patients-experts, patients-intervenants dans l'éducation thérapeutique de leurs pairs, **patients-enseignants...** Le rôle grandissant des patients dans le système de santé questionne, tant sur les fondements de ce phénomène que sur les modalités pratiques de leur engagement.

Ce livre est à l'intention de tous ceux qui, concernés par une problématique de santé, veulent contribuer à **améliorer la qualité du système de santé**, transformant ainsi un drame personnel en un bien collectif. Comme il invite les professionnels de santé à **s'ouvrir** à des **pratiques innovantes** qui pourraient contribuer à **redonner du sens à leur pratique**.

- De nombreuses **références bibliographiques** utiles au milieu scientifique et étudiantin,
- Des éléments de **compréhension**, des **conseils pratiques** de mise en œuvre aux **acteurs de terrain**.

doin

John Libbey
EUROTEXT



Tous les ouvrages de la collection sont disponibles sur www.jle.com